

Next (F9) DES PORTRAITS ONIRIQUES SIGNES PATRICK LOWIE.



Qui est Patrick Lowie ?

Né à Bruxelles en 1964, Patrick Lowie a une vie de multiples professions, combats artistiques et de villégiatures. À 31 ans, il écrit son premier livre *Je suis héros positif*, un recueil de nouvelles. De 2000 à 2005, il publie la trilogie des illusions (*Au rythme des déluges*, *La légende des amandiers en fleur*, *L'enfant du Kerala*), trois romans qui se déroulent au Maroc. En 2012, marqué par sa rencontre onirique avec Marceau Ivrea à Marrakech, il recompose l'œuvre de ce dernier : *Les chroniques de Mapuetos*. Depuis 2016, il écrit des portraits oniriques de personnalités sur le site Next-F9.com. Il est également auteur de pièces de théâtre et d'un conte traduit en dix-neuf langues : *La tentation du lait et du miel*.

Depuis janvier 2016, Patrick Lowie écrit sur Lemague.net des portraits oniriques de personnalités très différentes et ce, avec leur totale complicité. Découvrez les portraits sur les sites : <http://www.next-f9.com>

<http://www.lemague.net>

PORTRAIT ONIRIQUE MONCORGEM PAR PATRICK LOWIE

<http://www.next-f9.com>

<http://next-f9.com/portraits/moncorgem.html>



PORTRAIT ONIRIQUE MONCORGEM PAR PATRICK LOWIE

<http://www.next-f9.com>

<http://next-f9.com/portraits/moncorgem.html>

http://www.next-f9.com/liste_femmes.html?fbclid=IwAR050R5yX6PqYU8Hh-BuHBB_gJ7i84BJxEKaSBHK8mXleXC-bM7K3StExl

Dans ce rêve, je marche coincé comme un robot dans une usine désaffectée, je lève les yeux, à travers d'immenses trous dans la toiture j'observe les nuages qui se forment et se reforment.

J'avais mis une bonne demi-heure avant d'arriver au cœur de la machine, traçant à travers une friche industrielle pas encore dépolluée ni recyclée, une chanson de Patti Smith, *People Have the Power*, en boucle dans les oreilles.

J'essayais tant bien que mal d'identifier les signes du passage des animaux, humains compris, empreintes en tous genres, évaluer l'émotion au cœur du néant. La plasticienne Moncorgém est assise sur des escaliers arc-en-ciel – un peu comme aux grottes de Batu en Malaisie – je m'approche mais je suis incapable de lire sur son visage.

J'entends sa voix qui parle à quelqu'un d'autre, quelqu'un que je ne vois pas. Moncorgém porte un masque et graff un mur en mauvais état, abîmé par l'acide, je lève à nouveau la tête, le ciel tombe en lambeau, il neige subitement.

J'entends la voix d'un jeune homme qui me dit : *nous aurions pu nous rencontrer à Mapuetos, cet endroit ici n'est pas digne de nous, je viens de lire "Just Kids", nous aussi nous avons commencé comme une histoire d'amour et avons fini comme une élégie*. D'un seul coup, sans prévenir, Moncorgém se lève et prend ses jambes à son cou, on entend des cris, je la suis dans la course. Tout est noir d'un coup, comme si j'avancerais les yeux fermés, elle courait les yeux fermés.

Margueritte D. sa Remington sur les genoux nous observe, Gérard D. sur sa Münch Mammot M. contemple la scène. Moncorgém semble toujours ne pas me voir, je hurle : *arrêtez-vous, je vous en supplie, je suis Patrick Lowie, j'étudie l'art et les rêves, l'art dans les rêves, ... m'entendez-vous ? Faites-moi un signe ! Clignez des yeux si vous m'entendez*. Elle me cligne des yeux. Un échange surréaliste s'opère, peut-être est-ce à propos de *La mer écrite* ou de *La maladie de la mort* ? Elle enlève son masque et me dit : *vous souvenez-vous ? De la bouche entrouverte une respiration sort, revient, se retire, revient encore. La machine de chair est prodigieusement exacte*.

On reprend son souffle, la course presque désespérée, les murs longés, la neige puis la canicule, tout change si vite désormais. À l'intersection de deux pans de

murs, Yoko O. enfonce des clous dans le vide, elle recherche la musicalité de l'œuvre d'art.

Tout s'enchaîne plus vite encore, des orages transpercent des silhouettes, Niki D.ST.P. tire sur la violence du monde, les murs vomissent de la couleur pure, Yves K. repeint le sol en bleu, il crie : *le ciel partout !* MoncorgéM enlève à nouveau son masque, et me dit : *Martin Luther K. say : " I have a dream " and John L. : say " Imagine".*

La course fut interminable. Il me semble que nous avons couru une vingtaine de kilomètres, plusieurs fois le tour du bâtiment qui ruminait depuis quelques minutes, l'usine prenait des airs d'animal blessé, violenté, de monstre humilié.

Au ralenti, tout devient oppressant, sur un escalier métallique sont assis, en cascade, Pablo P. et Jean-Paul G. revêtu de leurs marinières, Alberto G. dans son grand manteau élimé, Harvey M. enroulé dans un drapeau arc-en-ciel, Keith H. arbore un tee shirt bleu IKB floqué d'une de ses œuvres, Jean Michel B. costumé et immaculé de peinture.....

Une voix, à la tessiture vocale extraordinaire, nous envahit avec force, l'hologramme de Freddie M. se meut, nous vivons tous dans le même espace temps... Puis, un silence. Barbara B. *La dame en noire* est là, éclairée violemment par une poursuite, ses mains, son souffle... L'expiration des mots...

Cette course effrénée reprends, des escaliers, un labyrinthe, des couloirs, une forte accélération, puis, un sursaut...

Je me réveille, l'odeur de peinture dans les sinus, les yeux picotent, brûlent presque. Je me demande si ce rêve analyse mes rêves précédents, j'ouvre les yeux, je vois des palmiers, j'entends la mer, où suis-je ?

Qui est MoncorgéM ?

MONCORGEM. PLASTICIENNE.

Formation: Maîtrise c2 et Licence d'Arts Plastiques. Université de Paris 1, Panthéon Sorbonne. DEUG Arts Plastiques. Mention Lettres et Arts. Université de Clermont-Ferrand . Ecole des Beaux- Arts de Clermont- Ferrand. Brevet de technicien en Arts Appliqués. Option : Verrerie Cristallerie. Académie de Clermont-Ferrand. Professeure d'Arts Appliqués et d'histoire de l'Art.

Mes productions artistiques sont toutes déclinées en série, et ont toutes pour point d'ancrage, une réflexion autour de problématiques sociétales.

Je vous invite dans mon univers où la violence, le communautarisme, les extrémismes, l'obscurantisme, et plus généralement, toutes formes de pensée unique, sont dénoncées.

J'ai créé le concept de "Barbiométrie" en 2016, réalisée à la bombe, la trace de la poupée Barbie, archétype même d'un certain idéal du beau, se dévoile dans son unicité, sa multiplicité, comme un rituel, un exorcisme, face à la construction sociale et culturelle de notre système binaire.

La poupée Barbie est aussi l'empreinte d'une société consumériste qui enferme par des dogmes, nos libertés individuelles. Dans mon travail, l'image et le texte se complètent, se confrontent. Le titre de l'œuvre apporte une information fondamentale pour entrer en interaction avec elle. **Quelques soient les techniques, les supports employés, j'invite le spectateur acteur à s'interroger sur la condition humaine dans nos sociétés contemporaines.**

Mes dernières expositions et projets :

GALERIE LE LAVO//MATIK ARTS URBAIN. Décembre2018/ Janvier 2019. **PARIS.**

“UNIVERS DE L'ART URBAIN”. Décembre2018/ Janvier 2019. **MOULINS.**

“WAKE UP”. Mars/ Avril 2018. **YZEURE.**

BARBIEMETRIE, DAVID AND CO...” Juin 2018. **MARSEILLE.**

BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN DE LYON. "MONDES FLOTTANTS".

Performance. Décembre2017. **LYON.**

“STREET ART FIGHT AIDS PARIS WEEK”. ACT UP-PARIS WALLS AND RIGHTS. Décembre 2017. **PARIS.**

LIVE PAINTING “L' AÉROSOL”. Juillet 2017. **PARIS.**

“BARBIMETRIE MEETS.....” Performances 2017. **PARIS-BILBAO.**

“WAKE UP BARBIEMETRIE AND CO”. Room 19. l'HOTEL 128. **LURCY- LEVIS.**

A DREAM...

Une course, un cri, un couloir puis le noir... Une friche industrielle s'ouvre à mes yeux fermés....

Margueritte D. sa Remington sur les genoux m'observe, Gérard D. sur sa Münch Mammot M. contemple la scène. Un échange surréaliste s'opère, peut-être est-ce à propos de "La mer écrite " ou de " La maladie de la mort " ?...

Yoko O. enfonce des clous, elle recherche la musicalité de l'œuvre d'art.

Niki D.ST.P. tire sur la violence du monde, les murs vomissent de la couleur pure, Yves K. repeint le sol en bleu, il cri: " le ciel partout ! "

Martin Luther K. say : " I have a dream " and John L. : say " Imagine ".

Sur un escalier métallique sont assis, en cascade, Pablo P. et Jean-Paul G. revêtu de leurs marinières, Alberto G. dans son grand manteau élimé, Harvey M. enroulé dans un drapeau arc en ciel, Keith H. arbore un tee shirt bleu IKB floqué d'une de ses œuvres, Jean Michel B. costumé et immaculé de peinture.....

Une voix, à la tessiture vocale extraordinaire, nous envahit avec force, l'hologramme de Freddie M. se meut,

Nous vivons tous dans le même espace temps...

Puis, un silence. Barbara B. " la dame en noire " est là, éclairée violement par une poursuite, ses mains, son souffle... L'expiration des mots...

Cette course effrénée reprends, des escaliers, un labyrinthe, des couloirs, une forte accélération, puis, un sursaut... Reality?

Lundi 14 Janvier. 2019. MONCORGEM.